

COMMANDO NORD VIETNAM

COMMANDO 32

A LA MEMOIRE DU CHEF DE BATAILLON RAYMOND DUPAU



J'avais un peu plus de vingt ans quand venant du commando 15 j'ai été affecté aux Commandos Marine du Nord Vietnam.

Je me souviens avoir été accueilli à la base Navale d'Haiphong-BNH - par l'adjudant - chef SERY, sous-officier remarquable par ses dons d'organisateur, plein d'ingéniosité et très gros travailleur ; après avoir été présenté au capitaine ROBERT, qui commandait encore et pour peu de temps le groupement des Commandos marine Nord VietNam - il sera d'ailleurs remplacé par le capitaine Jean Louis DELAYEN - nous avons rejoint en pinasse l'Ile Rousse, base arrière du commando 32, située au large de Campha - Port en pleine baie d'Along.

Lorsque je débarquais, j'y trouvais une atmosphère tout à fait différente de celle qui existait à la base arrière des commandos de réserve générale à Daimo, non loin d'Ha Dong.

Il est vrai que je venais de passer quelques mois difficiles avec l'affaire de la Nam Mau, puis de Phuc Yen et Huong Kanh, surtout pour le jeune que j'étais plein d'ardeur, mais encore inexpérimenté et peu habitué aux opérations que nous menions avec des personnels qui manquaient d'entraînement au combat.

L'accueil qui me fut réservé fût excessivement chaleureux d'une part par le capitaine Raymond DUPAU, capitaine que j'allais apprécier de plus en plus au fur et à mesure des opérations auxquelles j'allais participer par la suite, et mes camarades sous-officiers, tous pour la plupart en deuxième séjour en Extrême-Orient.

Mais celui qui me forma vraiment ce fut le Patron, qui me prenant à part me dit « Oublie la Nam Mau, je vais te confier la SURMAR en baie d'Along pour quelques temps jusqu'au remplacement du sergent CUNY qui venait d'être grièvement blessé, puis tu commanderas à nouveau une section de combat »

Toutes les sections de combat étaient pourvues en cadre de valeur.

La 1^o section était commandé par le sergent Pierre LUCCHINI, ancien de la DFL

La 2, par le sergent-chef DUBREL

La 3 par le sergent LEMAIRE, avec comme adjoint un caporal-chef qui allait devenir célèbre et qui deviendra le sergent-chef LY WA HOI

La 4, section lourde par le sergent MULLER, véritable spécialiste mortier, mines et pièges ; avec lequel j'ai appris beaucoup.

A la commandement le sergent GUENIER, radio et le caporal-chef PLOUZEN, infirmier et commandant la base arrière l'adjudant-chef SERY.

La section SURMAR me revenant.

Nos liaisons radios se faisant par d'abord SCR 694, puis par ANGR C9 et des moyens Marine qui nous permettaient d'être en relation directe avec la BNH Haiphong, Port-Wallut et Apowan dans l'île de la Cachba.

Ainsi de parachutiste me voilà devenu marin et après un stage à la BNH de manœuvrier, je me suis retrouvé à la tête d'une flottille composée de deux pinasses type Arcachon, deux gros sampans et d'une jonque de haute mer de 32 tonnes, armée d'un canon de 20m/m et d'une 12,7 avec deux jeux de voiles de couleurs différentes et un moteur relativement important, de plus de 240 CV.

Jusqu'en janvier 1954, j'ai donc sillonné cette baie d'Along jusqu'aux îles FAT-SI-LONG et même plus loin lorsque je mélangeais mes calculs au sextant... ! Baie d'Along merveilleuse, mais combien dangereuse pour la navigation pour le marin néophyte que j'étais et heureusement que j'avais à bord un excellent « Tomok » remarquable sampanier qui connaissait chaque îlot et beaucoup de pêcheurs.....

Nous abandonnâmes l'île Rousse d'abord pour Haiphong, puis pour DOSON plus tard en mai 1954, donc à partir de janvier plus de section SURMAR, les navires étant remis à la Royale, je me suis retrouvé chef de la 3^o section de combat du commando et j'ai donc participé à toutes les opérations et Dieu sait si elles ont été nombreuses sur les côtes d'Annam, du Than Hoa, sur le fleuve Rouge, le Day etc...

Marchant avec la 1^o section commandée par le sergent Pierre LUCCHINI qui avait touché un adjoint en la personne du caporal-chef DEALBERTO, la 3 était étoffée car mon adjoint le sergent supplétif LIU TAI CHU, était chef de bataillon dans l'Armée nationaliste de TCHANG KAI TCHEK comme la plupart de nos hommes du 32....

La section de commandement marchait régulièrement avec nous, les autres sections suivant et le capitaine DUPAU avait ainsi pris l'habitude d'être avec nous au premières loges et ce fût d'ailleurs le cas lors de l'embuscade sur le fleuve Rouge à Ngoia Thon, puis plus tard à Hung Yen, à Cunam sur les côtes d'Annam et à bien d'autres endroits encore. C'est là où j'ai pu apprécié la justesse de ses jugements et son bon sens, son humanisme envers ses hommes et ses sous-officiers. Nos supplétifs Chinois l'adoraient et lui avaient même donné un surnom, chose qui se pratiquait couramment chez nos hommes ; ayant eu des morts lors de l'affaire de Ngoai Thon, et sur ma proposition, il accepta que l'on ramène à Haiphong les corps de nos tués pour les remettre à leurs familles. Et je fis donc le

voyage Nam Dinh Haiphong par Hanoi en 6x6 avec deux commandos m'accompagnant... .Ce geste lui valut encore plus de respect et d'amour de nos chinois et des cadres

.Lorsque j'ai été grièvement blessé lors d'un débarquement sur les côtes du Than Hoa, et qu'il m'a vu lors de mon retour car je m'étais engagé fort loin sur la RC1, couvert de pansements de fortune, accompagné de mes morts et mes blessés- En fait le mort- il n' y en avait qu'un, ressuscita quelques jours plus tard- à l'hôpital Ciaï à Haiphong, notre chef de commando n'eut de cesse de s'enquérir de mes blessures, de me faire soigner et évacuer au plus vite sur le Commandant DOMINE. Plus tard il alerta ma famille pour la rassurer et vint autant de fois qu'il le pût me voir à l'hôpital.

Lorsque étant las d'être à l'hôpital de Doson, j'ai demandé à rejoindre le commando à Phat Diem et au poste de Dien Hô à la frontière du Than Hoa, il s'y est opposé avec vigueur, ce qui ne m'a pas empêché de retrouver mes camarades avec mes béquilles. .Et de participer à l'évacuation, lors de l'opération Auvergne, la destruction du poste, puis des véhicules sur la digue menant à Kim Dai Marine et enfin à embarquer pour Doson sur un LCT.... Il était temps d'ailleurs les Viets étant très proches !

C'est à Kim Dai alors que nous contemplions les navires de la Royale et les LCM du Train en train d'évacuer d'autres postes, que le capitaine s'est ouvert à nous sur ses propres souvenirs « Il ne manquerait plus maintenant que je sois fait prisonnier par les Viets, après l'avoir été des Allemands en juin 1940, m'être évadé et passé en zone libre ; envoyé à Madagascar je me suis battu contre les Anglais, qui eux aussi m'ont fait prisonnier, puis devenus amis, j'ai été muté à Ceylan à Trincomalee, au CLI, puis aux Indes et enfin parachuté sur le Haut Mékong avec une mission et fait prisonnier les tous derniers jours de la guerre par les Japonais, qui m'ont ensuite remis aux Chinois nationalistes. Et enfin libéré....

Lors de la dissolution des commandos, il quitta son commandement pour retourner dans son arme d'origine, les parachutistes coloniaux et je demandais à le suivre, le commando 32 passant sous le commandement du lieutenant FORRAY, futur grand Chancelier de la Légion d'honneur et j'avoue n'être resté que très peu de temps encore au 32 et tous nos chinois voulaient nous suivre aux paras.

Regroupés à Haiphong, la plupart de nos supplétifs avaient eu la bonne idée d'avoir avec eux leurs familles et grâce d'ailleurs à l'initiative du capitaine DELAYEN qui avait compris que l'on ne pouvait abandonner nos hommes, ces derniers furent presque tous intégrés dans l'Armée Vietnamienne en pleine évolution à Nhatrang, soit au bataillon d'Infanterie de marine, soit au 3^e bataillon de parachutistes Vietnamiens- Où le capitaine DUPAU prit le commandement de la compagnie commando à laquelle j'appartins également et ce jusqu'en janvier 1955.

Rapatrié ensemble le 10 janvier sur Saigon, nous prîmes tous les deux le train de Nhatrang - Saigon et pendant le voyage, au wagon restaurant, il me fit part d'une lettre qu'il avait reçu me concernant émanant du général ALLARD, un des «Maréchaux » de Delattre, lui demandant si j'étais apte à devenir un officier, et me montra la réponse faite. Je dois dire que si j'ai effectué par la suite une carrière d'officier, il y est pour beaucoup, car deux hommes m'ont vraiment conseillé, Raymond DUPAU en premier, et le colonel Alain de Braquilanges. Puis-je vous dire que lorsque j'ai appris sa mort de la bouche de mon ami Claude BIASINI, j'ai ressenti comme une cassure. Je l'avais rencontré la première fois depuis fort longtemps en 1994 à Fréjus lors de l'une de nos réunions des anciens des commandos Nord Vietnam et là je l'avais retrouvé avec joie, mais aussi avec une certaine appréhension, car je l'avais connu étant un sergent, un gamin et lui déjà un combattant chevronné et de surcroît capitaine ; alors quelle attitude prendre ? Et là stupeur me retrouvant à égalité de grade avec lui il me dit gentiment

comment vas-tu depuis le temps et tu sais tu peux me tutoyer maintenant. Voilà l'homme qu'il était, simple, avenant comme il l'avait toujours été avec nous lorsqu'il commandait Séné.

Nous nous sommes également retrouvés à Paris lorsque le général Gilbert FORRAY, alors Grand Chancelier de la Légion d'honneur nous avait reçu avec un faste inoubliable à la Grande Chancellerie et que notre ami LY WA HOI avait été fait chevalier de la Légion d'honneur, puis ses déplacements se sont espacés et j'avais de temps en temps des nouvelles toujours par Claude BIASINI, fidèle entre les fidèles, et aussi quelques fois je lui téléphonais : la dernière fois que je lui ai parlé, après ses quatre vingt dix ans, il allait subir une opération assez importante, dont malheureusement il n'allait pas se relever Et peu de temps avant sa mort également.

Quand j'ai appris son décès toujours par Claude BIASINI le mardi 9 octobre, j'ai ressenti comme un grand vide, car avec sa disparition c'était une partie de ma jeunesse qui partait avec lui, avec des souvenirs inoubliables de cette aventure indochinoise qui nous tant marqué envers ce pays pour lequel nous gardons une tendresse infinie.

Le chef de bataillon Raymond DUPAU était :

- Officier de la Légion d'Honneur
- Officier de l'Ordre National du Mérite
- Officier de l'Etoile d'Anjouan
- Médaillé de la Résistance
- Croix du combattant volontaire de la Résistance
- Croix du combattant volontaire Indochine-39/45
- Croix de guerre 39/45 - Ordre du Régiment.
- Croix de guerre TOE - Ordre de l'Armée, Corps d'Armée, Division.
- Croix de la Valeur Militaire – Ordre de la Division.
- Une blessure.

Francis AGOSTINI